Tome Dix-Neuvième N° 8 15 Novembre 1928

BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Naturelle

de l'Afrique du Nord

SÉANCE DU 10 NOVEMBRE 1928

à l'Amphithéâtre B de la Faculté des Sciences

Présidence de M. le Dr PINOY, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Félicitations. — Le président félicite nos collègues MM. NICOLLE, à qui vient d'être décerné le prix Nobel de médecine, DE PEYERIMHOFF, nommé Chevalier de la Légion d'honneur et Conservateur des Eaux et Forêts, HUMBERT et BOUCHON, nommés Officiers de l'Instruction publique, SENEVET, nommé Officier d'Académie et PALLARY, à qui la Société centrale d'aquiculture et de pêche a décerné une médaille pour son exploration ichtyologique du Maroc.

Admissions. — M. A. BRICHAUT, docteur ès-sciences, 28, rue Courtois Liège (Belgique).

Présentations. — M. J. DE ST-LAURENT, préparateur à la Station de recherches forestières, Bois de Boulogne, Alger, présenté par MM. MAIRE et DE PEYERIMHOFF.

Don à la Bibliothèque. — M. ROTH fait don à la bibliothèque d'un tirage à part de son récent travail: Les Ammophiles de l'Afrique du Nord, *Ann. Soc. ent. Fr. Paris,* XCVII, 1928, pp. 153-240.

Don d'une collection entomologique. — M. le Dr NISSEN fait don à la Société de sa superbe collection de Lépidoptères exotiques, à charge pour elle de la déposer dans les galeries du futur Musée d'histoire naturelle de l'Algérie, actuellement à l'état de projet. Cette collection sera entreposée provisoirement à l'Institut Pasteur d'Algérie.

Communications

M. le Dr FOLEY fait une communication sur quelques Diptères piqueurs récoltés au cours de la mission du Hoggar.

M. DE BERGEVIN dépose sur le Bureau une note sur un nouveau genre d'Hémiptère recueilli au Hoggar par M. DE PEYERIMHOFF.

M. SEURAT présente des échantillons d'une Serpule, l'*Hydroides uncinatus* (Philippi), espèce connue comme franchement marine et répandue dans toute la Méditerranée, qu'il a observée dans l'eau saumâtre de l'oued Tindja, fixée à la face inférieure des cailloux, où elle voisine avec des Membranipores (Bryozoaires). La faune de cette petite rivière, qui fait communiquer le lac Ischkeul et le lac de Bizerte et coule pendant neuf mois de l'année de l'Ischkeul vers Bizerte et pendant les trois mois de fortes chaleurs du lac de Bizerte vers l'Ischkeul, est nettement une faune d'eau saumâtre: *Carcinus maenas* L., *Leander Squilla elegans* Rathke, Sphéromes, Muge céphale et; dans les flaques,*Cyprinodon fasciatus* Val.; la flore comprend le *Zostera nana, Phucagrostis major* Cavan. (= *Cymodocea nodosa*), une Polysiphonie, et des Entéromorphes dans les flaques des berges.

M. SEURAT note l'intérêt de l'association de l'*Hydroides uncinatus* et d'un *Membranipore,* association comparable à celle du *Mercierella enigmatica* Fauvel et de divers Bryozoaires, observée dans l'oued Bezirk et l'oued Abid (péninsule du Cap Bon).

MM. L. EMBERGER et R. MAIRE donnent quelques détails sur un *Gratiola* inédit qu'ils ont découvert, au Maroc, sur le Djebel Outka (Beni-Zeroual). Ce *Gratiola* est voisin du *G. linifolia* Vahl. mais est annuel et présente des staminodes très courts comme les espèces américaines.

Sur quelques Diptères piqueurs récoltés au cours de la mission du Hoggar

(1re Note)

par le Dr H. Foley

Nous avons recueilli, entr'autres Diptères piqueurs, au cours de la mission du Hoggar (février-mai 1928), plusieurs lots de Moustiques et quelques Phlébotomes.

I. MOUSTIQUES.

La rareté relative des Culicidés, au printemps, dans les régions d'altitude élevée que nous avons parcourues et, d'autre part, les conditions matérielles de notre installation dans la plupart de nos gîtes d'étapes (campement en plein air) ne nous ont pas permis, sauf à In Salah, de capturer des insectes adultes, mais seulement des larves et des nymphes.

Nous les avons adressés à l'éminent spécialiste du British Museum, M. F. W. Edwards, à l'obligeance de qui nous devons d'ailleurs la détermination de tous les Culicidés recueillis jusqu'à présent dans les Territoires du Sud algérien, par nous-même ou par des médecins militaires, nos collaborateurs habituels. Nous lui exprimons notre gratitude.

Voici la liste de nos récoltes, établie dans l'ordre même des étapes de notre itinéraire :

1. El Goléa. — Altitude 391 m. (1), 20 février.

Theobaldia longiareolata (Macquart). Larves et nymphes extrêmement nombreuses dans les collections d'eau qui se forment sur les bords de l'oued Seggueur, entre les touffes de *Juncus maritimus* (2).

Nous connaissions déjà, de ce poste, d'après les échantillons reçus des Drs Chalon, Picout-Laforest et Bergeret, outre l'espèce ci-dessus:

---

(1) Les altitudes indiquées ici sont celles de la carte du Sahara au 1.000.000 du Service géographique de l'Armée (1924-1925). Elles sont un peu incertaines et pourront être modifiées par les observations faites au cours de la mission.

(2) Nous devons la détermination des plantes mentionnées dans cette note à M. le Professeur R. Maire, chef de la mission.

Culex pipiens Linné (larves et adultes)
Culex perexiguus Theobald (adultes)
Culex ? *univittatus* Theo. (larves)
Anopheles multicolor Camboulin (larves et adultes)
Anopheles Sergenti Theo. (larves et adultes).

Les larves de cette dernière espèce ont été récoltées, au mois de novembre 1927, par le Dr Bergeret, dans une mare temporaire d'eau douce provenant de la rupture d'une conduite, sur un terrain qui était asséché quatre mois plus tard, au moment de notre passage, et couvert de légères efflorescences salines et d'une végétation touffue à *Imperata cylindrica* et *Phragmites communis* var. *syriaca*.

2. In Salah. — Altitude 280 m., 26 février.

Nous avons capturé dans un logement d'officier, pendant qu'elle nous piquait la main, une ♀ d'*Anopheles multicolor*. On trouvait déjà ces mêmes Anophèles, en assez grand nombre, le soir, dans la salle à manger des officiers, où ils se brûlaient à la flamme des lampes à acétylène.
Nous avions reçu jadis d'In Salah (Drs Bonnet et Picout-Laforest), outre l'espèce précédente :

Theobaldia longiareolata (Macq.) (adulte).
Aedes (*Ochlerotatus*) *caspius* (Pallas) (adultes)

3. Tahount Arak. — Altitude 549 m., 2 mars.

Theobaldia longiareolata (Macq.).

Larves et nymphes très nombreuses dans des trous creusés dans le lit de l'oued, où se forment des collections d'eau à demi stagnantes, ne communiquant entre elles que par la couche de sable qui les sépare.

Anopheles hispaniola Theo.

Larves et nymphes nombreuses, à 400 m. en aval du bordj, dans l'oued qui coulait en ruisselet à travers le sable. Les larves se laissaient entraîner au fil de l'eau ou s'arrêtaient sur les bords, dans de minuscules criques, se fixant à des brins immergés de *Scirpus holoschoenus*.

4. Im Amgel. — Altitude 1.037 m., 4 mars.

Larves récoltées en grand nombre dans les filets d'eau qui sillonnent le lit de sable vaseux de l'oued, dont le cours est en grande partie dérivé en amont dans les seguias servant à l'irrigation des cultures :

Theobaldia longiareolata (Macq.)
Culex sp. (probablement *deserticola* Kirkh.)
Anopheles hispaniola Theo.

Les larves de *Theobaldia* se trouvaient dans les gîtes à *Culex* aussi bien que dans les gîtes à *Anopheles*.

5. Oued Tamanr'asset. — 5-12 mars.

Autour du village de Tamanr'asset (alt. 1.450 m.), nous n'avons pas trouvé de larves de moustiques dans les seguias qui distribuent, à travers les cultures, une eau courante abondante provenant de l'oued. Nous n'avons pas vu de moustiques adultes dans les chambres du bordj. La température extérieure a varié de 4° à 27° pendant notre séjour.

Le 13 mars, nous avons récolté, dans les cuvettes rocheuses du lit de l'oued qui coulait faiblement, à une quinzaine de kilomètres en amont de Tamanr'asset, de nombreuses larves et nymphes de

Theobaldia longiareolata (Macq.).

6. Oued Tin Ser'in. — Vers 2.300 m., 25 mars.

Sur le flanc sud-est de l'Asekrem, à 4-500 mètres du sommet du plateau (2.784 m.), dans les aguelman de l'Oued Tin Ser'in, au fond d'un ravin creusé à travers les basaltes :

Theobaldia longiareolata (Macq.) (œufs, larves et nymphes).
Culex ? deserticola Kirkh. (larves).
Larves de *Culex* et de *Theobaldia* coexistaient dans un des aguelman.

7. Oued Tesseït. — Alt. 1.000 m. environ, 5 avril.

Dans un abankor du lit de l'oued, affluent de l'oued Idelès (haut Ighar-ghar) :

Theobaldia longiareolata (Macq.).

Comme dans le Sahara septentrional, *Theobaldia longiareolata* paraît être un des représentants les plus répandus de la faune des Culicinés au Hoggar. Nous l'avons trouvé partout, à l'état de larves ou de nymphes, et dans des gîtes qui offraient des conditions d'habitat très variées. « Les larves de *Theobaldia longiareolata* provenant des diverses localités, nous écrit à ce sujet M. F. W. Edwards, paraissent différer beaucoup les unes des autres par la couleur de la tête et du siphon, par la longueur relative des branchies, etc., mais je pense que toutes ces larves appartiennent à cette espèce. »

L'existence d'*Anopheles hispaniola* dans le Sahara septentrional avait déjà été signalée. Après Edm. et Et. Sergent qui l'ont trouvé à Biskra, en 1907, nous avons capturé nous-même un adulte ♂ (détermination d'Edm. Sergent), en 1909, à Beni Ounif, station tout à fait exceptionnelle croyons-nous, étant donné la constitution habituelle des gîtes de cette localité, qui sont, pendant la plus grande partie de l'année, formés par des collections très réduites d'eau fortement saumâtre.

Par contre, *A. hispaniola* paraît être assez commun dans les parties du Sahara où des oueds à cours permanent lui offrent des gîtes d'eau douce, pourvus d'une végétation plus ou moins abondante, qui reproduisent souvent les aspects typiques des gîtes de cette espèce dans le Tell. C'est ce qui existe dans l'oued Tiout, sur le versant saharien des Hauts-Plateaux, où nous avons récolté en abondance, avec A. CATANEI, au mois de décembre 1927, des larves de toute taille d'*A. hispaniola*. C'est aussi ce que nous avons constaté dans les oueds de Tahount Arak et d'Im Amgel, au moment de notre passage.

La présence d'*A. hispaniola* dans ces régions étend l'aire de distribution de cette espèce, dans le Sahara algérien, jusqu'au voisinage du tropique (1).

*
**

Presque toutes les collections d'eau que nous avons explorées, même dans les parties les plus désertiques du Hoggar, hébergeaient des larves de Culicinés; certains aguelman en étaient pourtant totalement dépourvus.

Dans tous nos campements établis au voisinage des points d'eau, sauf dans celui de l'Asekrem (22 au 26 mars), où nous avons enregistré des minima nocturnes de — 5°, nous étions piqués par des Moustiques pendant la nuit. Il en a été souvent de même dans les gîtes d'étapes qui étaient, de l'avis de nos guides touareg, éloignés de plusieurs kilomètres de toute collection d'eau si minime fût-elle: ainsi, dans l'oued Tamôdat (10 avril), dans l'oued Agelil (13 et 14 avril), dans l'oued Amr'i (16 avril), dans l'oued Tinikert (17 et 18 avril). Il nous paraît certain qu'au Sahara, en ce qui concerne les Culicinés du moins, la portée du vol ou du transport à distance (par le vent, etc.), dépasse largement les limites qu'il est classique d'admettre en d'autres régions. Il serait imprudent, faute d'observations suffisantes, de préciser les conditions de ce transport à distance, qui a été également constaté par R. CHUDEAU, pendant sa traversée du Sahara. « Le 18 septembre 1906, écrit-il, (2) après un fort coup de vent d'est, en plein Tanezrouft, nous avons été gênés par un vol de moustiques dont les larves sont,

(1) Nous avons reçu récemment, de Djanet (Ajjer), des larves de *Theobaldia longiareolata* et d'*Anopheles hispaniola*. Elles ont été recueillies par le Dr BROUSSES aux environs d'El Mihan, « dans des trous creusés par les enfants indigènes au milieu de la zone encore humide de l'oued et remplis d'eau sans cesse renouvelée et très pure ». Notre distingué confrère a observé au cours de l'été, dans la région de Djanet, une grave épidémie de paludisme; nous avons trouvé exclusivement *Plasmodium praecox* sur les étalements de sang qu'il nous a envoyés.

(2) R. CHUDEAU. — *Sahara soudanais*, p. 168.

comme on sait, aquatiques: le point d'eau le plus proche, In Azaoua, était à dix heures de marche; par temps calme, ces agaçantes bestioles ne s'éloignent jamais de plus de quelques cents mètres de leur lieu de naissance. »

II. PHLEBOTOMES.

Nous n'avons pas trouvé de Phlébotomes dans les rares locaux que nous avons pu explorer. Mais nous avons constaté leur présence *en plein air,* à deux reprises: le 17 avril, dans l'oued Tinikert, et, le 30 avril, dans la gorge de Ti n eselmaken (Amguid). Nous y avons été harcelés par ces insectes pendant la nuit et surtout à la pointe du

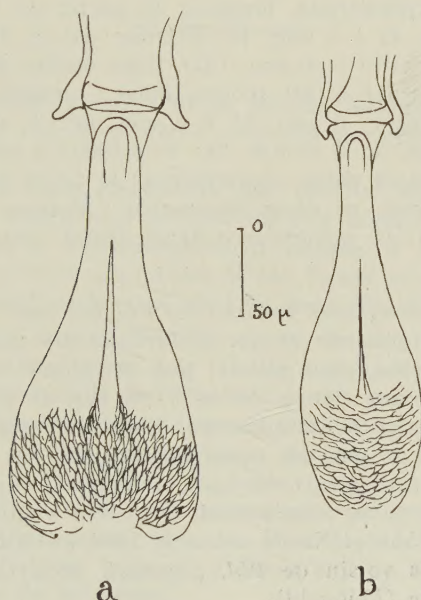


Fig. 1.

a) Cavité buccale et pharynx de *Phlebotomus* sp., de l'Oued Tinikert.
b) Cavité buccale et pharynx de *Phlebotomus papatasi* de Biskra.

jour. Dans notre campement de l'oued Tinikert, au moment même où notre excellent compagnon, le D^r^ LEBLANC, nous faisait part de son étonnement de rencontrer ces insectes dans un pays extrêmement sec et à 4 ou 5 kilomètres du point d'eau, un autre membre de la mission,

M. DE PEYERIMHOFF, faisait la même constatation à proximité même de l'aguelman où il était campé. Mieux armé que nous-même, en entomologiste fervent qui n'est jamais démuni de matériel de chasse, il réussissait à capturer sur ses avant-bras 3 ♀ de Phlébotomes, qu'il a eu la grande obligeance de nous remettre.

Nous les avons soumis à l'examen de notre ami L. PARROT, spécialiste du genre. Voici la note qu'il a bien voulu rédiger à ce sujet:

« Phlébotomes de Tinikert. *Phlebotomus* sp.

« 3 ♀. — Teinte générale: fauve clair. *Taille:* 2 mm. 75 à 2 mm. 93. « *Patte postérieure,* longueur 4 mm. 6 à 4 mm. 8. *Aile,* longueur: « 2 mm. 5 à 2 mm. 7; largeur: 0 mm. 65 à 0 mm. 86; α = 0 mm. 48 « à 0 mm. 54; β = 0 mm. 36; δ = 0 mm. 16. *Indice alaire* (α/β) « = 1,35 à 1,5. *Epipharynx,* longueur (à partir du bord antérieur du « clypeus): 0 mm. 41 à 0 mm. 45. *Antenne:* III > IV + V (3^e^ article « = 0 mm. 28; 4^e^ et 5^e^ = 0 mm. 125). Deux épines géniculées sur cha- « cun des articles III à XV inclus. *Palpe,* formule: (1, 4, 2, 3, 5). « 1^er^ article, longueur: 0 mm. 05 à 0 mm. 06; 2^e^ article: 0 mm. 20; « 3^e^ article: 0 mm. 23 à 0 mm. 24; 4^e^ article: 0 mm. 15; 5^e^ article: « 0 mm. 36. Rapport palpe / épipharynx = 2,3 à 2,4. *Cavité buccale* « sans denticulations, ni plage pigmentée ; *pharynx* pourvu, sur son « tiers postérieur, de nombreuses dents fortes, aiguës et pigmentées « (v. la fig. 1 a).

« Ces trois femelles sont voisines de *Phlebotomus papatasi* (Scopoli) « par l'apparence générale et par la formule des palpes; elles en dif- « fèrent par la taille, plus grande, par le rapport des longueurs des « articles de l'antenne (III > IV + V au lieu de III = IV + V), et « surtout par l'armature du pharynx: chez *Phl. papatasi,* en effet, le « pharynx porte non pas des dents aiguës, mais un réseau compliqué « de plis à peine saillants (v. la fig. 1 b). Faute de mâle, il est impossi- « ble de les déterminer exactement. Peut-être s'agit-il de femelles de « *Phlebotomus duboscqi* Neveu-Lemaire, 1906 (= *Phl. roubaudi* News- « tead, 1913), très voisin de *Phl. papatasi,* décrit de Tombouctou et « de la Mauritanie (Akjoucht).

« Fait remarquable: l'abdomen d'une de ces femelles contenait un « œuf mûr, reliquat d'une ponte antérieure à laquelle elle avait sur- vécu. »

Institut Pasteur d'Algérie.

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce d'Homoptère (famille probablement nouvelle) provenant du Tassili occidental

(Mission du Hoggar, février-mai 1928)

par Ern. DE BERGEVIN

M. DE PEYERIMHOFF, membre de la Mission du Hoggar, a bien voulu me confier l'étude des Hémiptères recueillis par lui au cours de cette exploration.

Parmi les nombreuses nouveautés que contient ce lot d'insectes, et qui feront l'objet d'articles à part au fur et à mesure de leurs descriptions, un exemplaire, malheureusement unique, a retenu mon attention par la bizarrerie de ses formes et son faciès archaïque qui en font un être extrêmement curieux et du plus haut intérêt.

Il n'appartient à aucune famille connue de la région paléarctique: il se rattache en même temps à la famille des *Jassidae*, et plus particulièrement à la sous-famille des *Bythoscopinae*, par la structure de sa tête, de ses homélytres et de ses organes génitaux mâles, et à la famille des *Membracidae* par les protubérances de son vertex et la forme de ses pattes. Il y a lieu de noter, en outre, que le mesonotum n'est pas recouvert par le processus qui accompagne la plupart du temps le développement du pronotum chez les *Membracidae;* exception cependant doit être faite pour le genre *Tolania* Stal du Brésil, dont le pronotum n'émet pas de processus.

Chez ce nouvel insecte le pronotum n'émet pas de processus surplombant horizontalement le mesonotum, ce dernier est libre et non recouvert, mais il présente cette particularité qu'il se relève vers l'apex en une protubérance bulliforme qui atteint, à peu près, en hauteur, les deux cinquièmes de la carène en casque qui orne le pronotum (Fig. 1 A).

Ceci dit, je crois prudent de ne pas créer de famille pour un seul individu, surtout du fait qu'il provient d'une région mal connue au point de vue entomologique, et que, à l'heure actuelle, les recherches

semblent être aiguillées vers la partie saharienne de nos possessions de l'Afrique mineure. De nouvelles explorations procureront probablement aux entomologistes de l'avenir les éléments nécessaires pour leur permettre de compléter des études qui viennent à peine d'être ébauchées, et de donner des conclusions plus solidement étayées.

En attendant, et provisoirement, je crois devoir décrire ce curieux insecte comme genre nouveau et espèce nouvelle.

Peyerimhoffiola (1) *nov. gen.*

Insecte extrêmement remarquable par la protubérance en forme de casque, à arête aiguë, qui constitue le pronotum; cette arête s'atténue

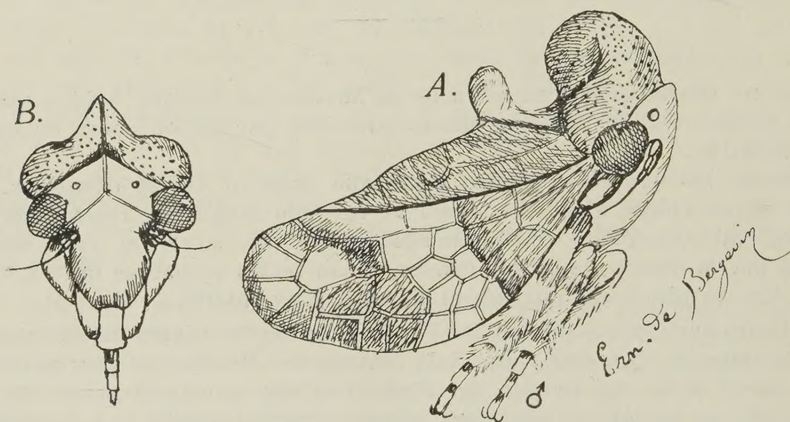


Fig. 1. — *Peyerimhoffiola galeata nov. sp.*

de chaque côté pour donner naissance, en s'abaissant, à deux renflements hémisphériques (fig. 1 B) qui constituent les bords latéraux de l'organe. Pas de processus surplombant le mesonotum. Par contre l'apex de ce dernier organe se relève en un appendice bulliforme qui atteint, en hauteur, les deux cinquièmes de l'arête du pronotum.

Homélytres pourvus de deux secteurs peu apparents et qui se fondent, après le premier tiers, dans un réseau de nervures transversales

(1) Genre dédié à M. de Peyerimhoff, auteur de tant de travaux et de si belles découvertes intéressant l'Afrique du Nord.

assez saillantes; à l'encontre de ce qui existe chez les *Membracidae,* pas de membrane de bordure à l'apex de l'homélytre.

Pattes courtes épineuses, hanches très développées presque aussi lonques que les fémurs qui sont arrondis et courts, tibias larges, aplatis, épais; tarses à trois articles, ongles petits.

Tête allongée, vertex vertical, ainsi que le front qui forment angle aigu avec le pronotum. Deux ocelles sur le vertex. Rostre à trois articles, très court.

Peyerimhoffiola galeata *nov. spec.*

Petite espèce de couleur testacé claire.

Tête (fig. 1 B) grande, allongée verticalement, formant angle aigu avec le pronotum. Vu de profil, le bord supérieur du vertex présente un angle saillant en avant et paraît détaché du pronotum (fig. 1 A). Vertex vertical, plus large que long, anguleux au sommet, muni, en son milieu, d'une carène verticale courte qui se divise en deux branches obliques, et donne l'impression d'un Y renversé. Ces deux branches le délimitent au bord inférieur et le séparent du front; deux ocelles petits, distants l'un de l'autre d'un intervalle double de celui qui l'éloigne des yeux. Front anguleux aigu au sommet puisqu'il s'encastre dans les deux branches de l'Y renversé, étranglé dans son premier tiers, ovale arrondi ensuite, un peu plus long que large, joues grandes, ne dépassant pas la moitié des « *lorae* », dont l'extrémité est libre; clypeus quadrangulaire, dépassant les « *lorae* », labre supérieur fin et court, rostre de trois articles, court, entièrement noir, yeux gros.

Pronotum surmonté d'une protubérance en forme de casque caréné, qui, vu de profil, figure assez exactement un bonnet phrygien, les parois de la carène s'abaissent vers les côtés pour se renfler ensuite en demi-sphères, de la couleur foncière, ruguleusement ponctuées de points concolores. Mesonotum, libre, relevé à l'extrémité en un appendice bulliforme, atteignant en hauteur les 2/5 de la crête du pronotum.

Homélytres de la couleur foncière. Une fascie brunâtre occupe le tiers basal, une tache de même couleur mais irrégulière colore le dernier tiers; clavus brunâtre clair; deux secteurs à peine distincts à la base, puis se fondant dans un réseau de nervures transversales qui délimitent des cellules irrégulières, de dimensions variées et de forme hexagonale dans leur ensemble; quatre cellules apicales; bord apical dépourvu de la membrane caractéristique des *Membracidae.*

Pattes de la couleur foncière, pourvues de deux ou trois bandes transversales plus foncées; fémurs courts, arrondis; tibias plus longs,

élargis aplatis et pourvus de cils raides, épineux, très fragiles. Tarses de couleur claire à trois articles à peu près égaux; ongles brunâtres.

Long. : 2 mm. 3/4.

Un seul exemplaire ♂ pris par M. de Peyerimhoff à la fin d'avril 1928, à Amguid, Tassili occidental.

Pour le moment cet insecte ne paraît complètement isolé, et ne comporte pas d'affinités. Il présente un faciès archaïque indéniable et réunit des caractères communs à deux familles en apparence très éloignées l'une de l'autre: les *Jassidae* et les *Membracidae*.
